GENEVE, La Cité Bleue. L’Heure Bleue orientale, sam 4 et dim 5 juillet 2026. Keyvan et Bijan Chemirani, Djamshid Chemirani…

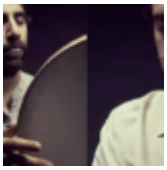
Du samedi 4 juillet 2026 à 19h, jusqu’au dimanche 5 juillet à 4h, La Cité Bleue propose un incroyable marathon musical et spirituel ; le timbre envoûtant du zarb iranien (entre autres) emporte l’auditeur jusqu’au bout de la nuit…

Autour du percussionniste et directeur artistique **Keyvan Chemirani**, cette « ***Nuit Bleue Orientale*** » renouvelle l’expérience musicale et le cadre du concert. Une constellation d’instrumentistes singuliers, hauts tempéraments artistique vous donne rendez-vous, dans un dialogue libre entre transmission, improvisation, virtuosité. Au fil des heures, de 19h à 4h, 9 rendez-vous (en 8 concerts et 1 film) se succèdent percussions persanes et indiennes, inflexions profondes de la voix, timbres du qanoun, de la lyra, du saranguî, du violoncelle ou encore de la flûte, dans une suite de tableaux musicaux intimes, festifs et contemplatifs. Le cycle s’achève à 3h, avec la projection de « Hâl », film hommage au joueur de Zarb, **Djamshid Chemirani** : le père emmène ses deux fils en Iran… dans un périple qui est un retour à la

terre natale, qui mêle la relation père-fils et maître et élève…

Autour de Keyvan et Bijan Chemirani, se succèdent ainsi Vincent Segal, Christine Zayed, Dorsaf Hamdani, Dilshad Khan, Sokratis Sinopoulos, Prabhu Edouard et plusieurs autres invités… Tous célèbrent et partagent rythmes, chant, magie des timbres… dans la mémoire des traditions.

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de La Cité Bleue à Genève : https://lacitebleue.ch/fr/evenements/2025-2026/la-nuit-bleue-orientale



déroulé

19h-20h : The Rhythm Alchemy
20h10-20h50 : Kama Kantu
21h-22h : Hayal et spirales
22h10-22h50: L'âme persane
23h-00h : Tarabi
00h30-1h30: Efren Lopez et Sylvain Barou
1h35-1h50 : Evanescent
2h-3h : Le rythme d cela parole / chants traditionnels et savants iraniens
3h-3h55 : Film « Hâl »

Pensée comme un parcours, cette nuit alterne grands concerts et moments plus libres, permettant au public de circuler, d'écouter, de s'attarder, de revenir.

Pour accompagner cette expérience, le Blue Note Café proposera

une sélection de thés et de douceurs inspirés de différentes cultures orientales pendant la nuit.

GENEVE, La Cité Bleue
Billetterie ouverte aujourd'hui
10h – 12h14h – 16h
Avenue de Miremont 46
1206 Genève

_____

GENEVE, LA CITÉ BLEUE. L'Heure Bleue, samedi 13 juin 2026 à l'aube (4h30), Alain Roche, piano

EXPÉRIENCE SENSORIELLE HORS DU TEMPS… 2 concerts à l'aube pour une poétique musicale inoubliable… À l'heure où la nuit s'efface lentement pour que naisse le jour, La Cité Bleue invite à vivre un moment rare : deux concerts à l'aube imaginés par le pianiste et compositeur

Alain Roche, poétiquement intitulés *L’Heure Bleue*.

Alain Roche joue du piano alors que les premières couleurs du ciel se précisent… ni tout à fait la nuit, ni vraiment le jour : ce passage propice, cet instant fragile, « entre chien et loup », devient l’écrin parfait où se glisse une musique envoûtante « qui cherche moins à imposer qu’à écouter le silence ». Le temps est aux expérience sensorielles mêlant les dimensions et les sensations, entre temps, espace, enveloppe et invitation sonores… Une expérience sensible, presque méditative, où la musique se mêle au passage du temps.
Hors des conventions du concert traditionnel, L’Heure Bleue invite aussi à une autre écoute – intérieure, ouverte, disponible, dans un rapport qui place l’auditeur au cœur du dispositif spatial et sonore. Confortablement installé, le spectateur d’un temps suspendu, se laisse traverser par les vibrations du piano, guidé par la lumière croissante à la naissance du jour. Tout s’éveille doucement : le son, le corps, l’espace, le jour.
CES CONCERTS DE L’AUBE sont une proposition unique, où l’écoute se vit autrement, à la croisée de la musique contemporaine, de l’art performatif, de l’expérience sensorielle. Ce rendez-vous hors du temps, pour commencer la journée autrement est un nouveau temps fort de la saison en cours à la Cité Bleue : et maintenant, « éveillez à la poésie de l’aube ».

GENEVE, LA CITÉ BLEUE
L’Heure Bleue orientale
Samedi 13 juin 2026 à l’aube (à 4h30),
Alain Roche, piano



Infos & réservations :
https://lacitebleue.ch/fr/evenements/2025-2026/lheure-bleue

Billetterie
10h – 12h14h – 16h
+41 22 552 43 13

Avenue de Miremont 46
1206 Genève

_____

LA CITÉ BLEUE (GENEVE) : « Bach et la Bible ». Les 4, 5 et 6 mai 2026. Omar Porras [mise en scène] / Cédric

Pescia [piano]

À La Cité Bleue à Genève, paroles et musique s'unissent dans un spectacle concert-lecture, riche en confrontations, dialogues, correspondances… : *Bach et la Bible*. La performance est portée par un duo complémentaire, le metteur en scène Omar Porras et le pianiste Cédric Pescia.

Photo : © Mario del Curto

Sur scène, se rencontrent le langage sacré et poétique des Écritures et le chant inspiré tout aussi spirituel de Jean-Sébastien Bach. À travers une sélection de textes bibliques et un programme d'œuvres pour clavier, le spectacle explore chaque résonance intime entre mots et musique. Chaque élément exprime un questionnement, une exigence, une quête entre vérité et apaisement.

Omar Porras prête sa voix aux Écritures, passant de la poésie envoûtante du Cantique des Cantiques aux prophéties du Livre de Daniel, de la Première Lettre aux Corinthiens à l'Apocalypse de Jean, tandis que **Cédric Pescia** interprète chaque partition de Bach, entendue comme une méditation spirituelle, de la Fugue en ré majeur au Prélude en do mineur, de l'Adagio di concerto en fa mineur à l'Air en ré majeur, dans une interprétation à la fois inspirée et lumineuse.

Lundi 4 mai 2026 à 19h30
Mardi 5 mai 2026 à 19h30
Mercredi 6 mai 2026 à 19h30
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de LA CITÉ BLEUE, Genève : https://lacitebleue.ch/evenement/bach-et-la-bible/



Entre lecture théâtrale et concert, le programme « Bach et la Bible » propose un parcours inédit, une traversée qui questionne le sens : » une invitation à redécouvrir la profondeur spirituelle de la musique de Bach, enracinée dans les textes bibliques, mais ouverte à chacun, croyant ou non, comme une parole universelle. C'est un spectacle intimiste, d'une grande force, portée par deux artistes d'exception réunis autour de la quête de sens, de beauté, de silence. »

Durée : 1h15mn sans entracte

Programme

LECTURES

Livre de Daniel, chapitre 3, versets de 1 à 100
Traduction de Jean Echenoz et Pierre Deberger

Le Cantique des Cantiques, chapitre 6, versets de 1 à 12
Traduction d'Olivier Cadiot et Michel Berder

Apocalypse de Jean, chapitre 19, versets de 1 à 21
Traduction de Jacques Brault et Jean-Pierre Prevost

Première lettre aux Corinthiens, chapitre 13, versets de 1 à 13
Traduction de Frédéric Boyer et Hugues Cousin

MUSIQUE

Prélude et fugue No. 1 en ut majeur, BWV 870

Suite en ré majeur, BWV 1068 (Air sur la corde de sol)

Prélude et fugue en ré majeur, BWV 850

Concerto pour clavier No. 5 en fa mineur BWV 1056 : Adagio

Prélude et fugue en fa mineur, BWV 857

Aria, extraits des Variations Goldberg, BWV 988

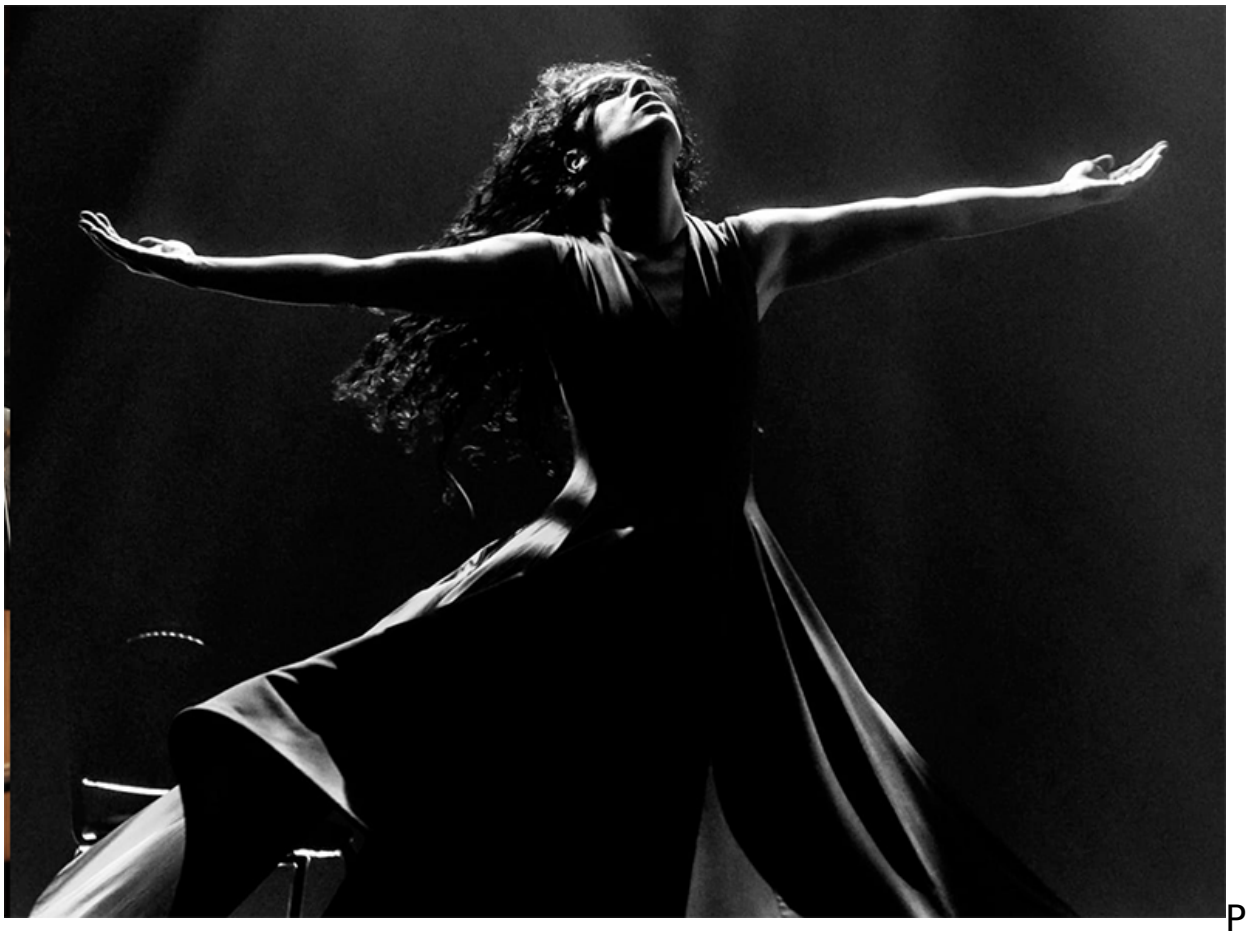
_____

GENEVE, LA CITÉ BLEUE. SUFI’S SARABAND, Mar 28 et mer 29 octobre 2025. Rana Gorgani, Aida Nosrat, The Modal Experience, Keyvan Chemirani (direction)

Sufi’s Saraband est un voyage mystique où la musique, la poésie, la danse soufie s’entrelacent en une extase spirituelle qui est aussi quête d’absolu. Portée par l’ensemble The Modal Experience, la création explore les liens profonds entre traditions musicales orientales et héritage baroque occidental…

Les musiciens tissent une trame sonore où modalité persane et ornementation baroque se répondent avec grâce et raffinement. Au cœur du spectacle, les vers enflammés de Jalāl al-Dīn Rūmī, poète soufi du XIIIe siècle, rencontrent les écrits engagés et sensuels de Forough Farrokhzad, figure majeure de la poésie contemporaine iranienne. Deux sensibilités, deux époques, mais une même célébration du désir, de l’amour, de la transcendance.

Danse et quête spirituelle

Photo : Didier Peron

Inspiré par l’art du samâ, la danse des derviches tourneurs, Sufi’s Saraband est un spectacle musical et visuel où la musique se fait prière, et la danse, méditation en mouvement. La danse envoûtante de **Rana Gorgani** accompagne le chant profond d’**Aida Nosrat** ; le dialogue entre instruments orientaux et occidentaux – archiluth, clavecin, lyra, santour, zarb et daf – édifie une palette sonore d’une richesse inouïe. Sous la direction de **Keyvan Chemirani**, les traditions musicales fusionnent dans un langage libre, où improvisation et rigueur se confondent ; elles conduisent vers l’ivresse et l’extase. Entre feu et recueillement, entre Orient et Occident, spiritualité et mouvement, Sufi’s Saraband célèbre la beauté mystique ; c’est une sarabande envoûtante où les âmes (du public, des artistes) dansent à l’unisson.

SUFI’S SARABAND
2 représentations événement à Genève, La Cité Bleue
Mardi 28 octobre 2025 à 19h30
Mercredi 29 octobre 2025 à 19h30
Durée : 1 heure 15 minutes, sans entracte



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de La Cité Bleue, Genève : https://lacitebleue.ch/evenement/sufis-saraband/

distribution

Ensemble The Modal Experience
Keyvan Chemirani, zarb, santour, percussions, composition et direction artistique
Aida Nosrat, chant persan
Thomas Dunford, archiluth
Violaine Cochard, clavecin
Sokratis Sinopoulos, lyra
Bijan Chemirani, zarb, lafta,saz, percussions
Rana Gorgani, danse soufie
Bahman Panahi, artist, musicalligraphy
Nahal Tajaddod, conseil artistique sur les poèmes
Léo Petrequin, création lumières

« Ivre qui vins à l’existence,
sur toi est écrit le néant.
Voici la lettre du néant :
pour faire voyage, entre en danse.
Notre paon sort, il apparait,
et ses couleurs sont dévoilées,
avec l’oiseau du souffle, il chante,
sans aile ni plume, entre en danse. »

Jalāl al-Dīn Rūmī

Photo : Didier Peron

_____

GENEVE, La Cité Bleue. « Une Journée particulière » : hommage, rencontre avec Sofia Loren, 4 oct 2025. Projection du film culte d’Ettore Scola (1977)

Premier temps fort de la nouvelle saison 2025 – 2026 de La Cité Bleue à Genève, cet hommage exceptionnel à l’actrice italienne, icône des années 1960-1970, glamour et engagée : SOFIA LOREN. C’est

aussi une célébration de l’essor cinématographique d’une période culte dans l’histoire du 7ème art. En 1977, le cinéaste ETTORE SCOLA fait paraître son nouveau film engagé, humaniste : « *Une journée particulière* » avec la divine Sofia Loren et à ses côtés, Marcello Mastroianni. Le film évoque en mai 1938, ce moment de bascule tragique et terrifiant où l’Italie et les italiens accueillent collectivement Hitler reçu par Mussolini… Or 2 individus se démarquent du mouvement collectif : une ménagère et un homosexuel dont les idéaux ne rentrent pas dans la grille instaurée par le régime fasciste.

Journée particulière à La Cité Bleue : **Leonardo García-Alarcón** commence par décrypter les motifs cultes de Nino Rota, Ennio Morricone et Charles Chaplin, extraits des musiques de films dans lesquels a joué **Sophia Loren**. Ensuite, l’exposition s’ouvre avec les photographies emblématiques de **Gianfranco Lelj**, mettant en lumière son travail avec de grands réalisateurs tels que Visconti, Fellini et Zeffirelli, ainsi que son activité de portraitiste. Gianfranco Lelj sera accompagné par la grande **Sophia Loren**, offrant une perspective unique sur leur collaboration. La journée se conclut en beauté à 20h avec la projection du film » ***Une journée particulière*** » d’**Ettore Scola**.



Rome, le 8 mai 1938. L'Italie fasciste accueille Hitler pour sceller l'Axe Rome-Berlin. Le lendemain, toute la population est conviée à une immense » fête ». L'immeuble de la rue du 21 avril se vide de tous ses locataires. Seules deux personnes ne participent pas aux réjouissances populaires : Antonietta Tiberi, femme d'un petit fonctionnaire fasciste, restée chez elle pour accomplir les besognes ménagères, et Gabriel, ancien speaker de la radio nationale, accusé d'homosexualité et consigné dans son appartement sur ordre de la police. Le perroquet d'Antonietta s'échappe et se réfugie chez Gabriel, ainsi se rencontrent les deux exclus du système. Ils découvrent le vide auquel les condamne un idéal fasciste qui prône la virilité triomphante. La règle sociale fasciste contre la liberté individuelle ; la norme édictée contre la singularité des êtres…

UNE JOURNÉE PARTICULIERE avec SOFIA LOREN
Sam 4 oct 2025, à partir de 16h
La Cité Bleue, Genève

Programme

DÉCRYPTAGE
16h : Leonardo García-Alarcón décrypte la musique des films emblématiques de Sofia Loren.

VERNISSAGE
17h30. Le photographe Gianfranco Lelj présente les photos marquantes de sa carrière, notamment celles de Sofia Loren.

RENCONTRE
18h30 : Avec Gianfranco Lelj et Sophia Loren.

FILM à 20h
***Une journée particulière*, film d'Ettore Scola (Film Italie – Canada, 1977, 1h45 minutes)**

PLUS D'INFOS, RÉSERVEZ VOS PLACES :
https://lacitebleue.ch/evenement/une-journee-particuliere/

VIDÉO Une journée particulière avec Sofia Loren (Italie, Canada, 1977)

Dépassant tout ce qui les sépare, ils prennent conscience de ce qui les unit et dans un instant de communion spirituelle à la fois désespéré et poétique … font l'amour. La fête terminée, tous les locataires rentrent chez eux…. Gabriel est arrêté pour être déporté. Antonietta doit entendre le récit de la cérémonie par son mari très zélé… Ettore Scola raconte l'histoire de deux personnages isolés, exclus de l'événement. Leur singularité les rend impropre au système formaté

désormais imposé par les fascistes au pouvoir.

Les images travaillées, sous filtres spéciaux lors du tournage, reprises en laboratoire ensuite, offrent une teinte sépia, brun rosé, couleur de la mémoire d'une époque lugubre et honteuse.

Le cinéaste alerte et témoigne de la condition humiliante décrétée, sous le régime fasciste, pour la femme attachée aux tâches domestiques, dépendante du mari dominateur, asservie à l'éducation des enfants qu'elle doit donner à la nation… Scènes intimistes, déplacements entre les deux appartements,… le film exprime la profonde humanité de deux êtres apparemment étrangers l'un à l'autre ; qui découvrent en réalité, une communauté d'aspirations, de valeurs qui fondent leur identité.



Durant cette journée particulière, l’homme [Gabriele] fait prendre conscience à sa voisine Antonietta, de la servitude à laquelle le régime fasciste la destine désormais. Loin des emplois spectaculaires et confortables, les 2 stars, Sophia Loren et Marcello Mastroianni, ont accepté l’offre du cinéaste : incarner deux individus décalés, ostracisés, qui le temps d’une journée ont partagé un moment suspendu, exceptionnel, où ils ont retrouvé leur humanité. Admirable.

présentation

LIRE aussi notre **présentation de la saison 2025 – 2026** de La

Cité Bleue (direction artistique : Leonardo Garcia Alarcon) : https://www.classiquenews.com/geneve-la-cite-bleue-saison-2025-2026-pompeo-magno-de-cavalli-alfonsina-par-marianna-flores-graals-purcell-kevin-juillerat-les-dinos-et-larche-de-thomas-leininger-cedric-pescia/



GENEVE, La Cité Bleue – saison 2025 – 2026. Pompeo Magno de Cavalli, Alfonsina par Marianna Flores, Graals (Purcell / Kevin Juillerat), Les Dinos et l'Arche de Thomas Leininger, Cédric Pescia… / Intro : Dans un édito lumineux et aussi poétique, Leonardo Garcia Alarcon (directeur général et artistique de La Cité Bleue à Genève) présente la nouvelle saison 2025 – 2026. Le chef avoue, dans le sillon de son compatriote argentin Jorge Luis Borges, sa fascination pour LE MIROIR, son reflet qui agit comme le révélateur de notre réalité ; le miroir dévoile ce qui est, ce qui pourrait être, ce qui devrait être….

GENEVE, La Cité Bleue – saison 2025 – 2026. Pompeo Magno de Cavalli, Alfonsina par Marianna Flores, Graals (Purcell / Kevin Juillerat), Les Dinos et l'Arche de Thomas Leininger, Cédric Pescia…

GENEVE, La Cité Bleue – saison 2025 – 2026. Pompeo Magno de Cavalli, Alfonsina par Marianna Flores, Graals (Purcell / Kevin Juillerat), Les Dinos et l'Arche de Thomas Leininger, Cédric Pescia…

Dans un édito lumineux et aussi poétique, Leonardo Garcia Alarcon (directeur général et artistique de La Cité Bleue à Genève) présente la nouvelle saison 2025 – 2026. Le chef avoue, dans le sillon de son compatriote argentin Jorge Luis Borges, sa fascination pour LE MIROIR, son reflet qui agit comme le révélateur de notre réalité ; le miroir dévoile ce qui est, ce qui pourrait être, ce qui devrait être….

MIROIR ENCHANTEUR



Ainsi en est-il aussi du spectacle… qui loin d'être un double, une copie de notre monde, agirait comme le miroir qui « ne se contente pas de refléter mais révèle, surprend, interroge ». **La nouvelle saison 2025 – 2026** est construite dans le sens de cette capacité critique, cet élan pour le dialogue entre époques et cultures, entre l'émerveillement poétique et une lumineuse clairvoyance. C'est un nouveau cycle qui réinvente la notion de métissages et de croisements propres à construire notre mémoire sonore, de nouvelles racines créatives, un geste artistique qui se meut et nourrit nos identités. Photo : portrait de Leonardo Garcia Alarcon DR.

Plus que jamais le chant des instruments, le sens de la parole et du verbe lyrique, la puissante arabesque des corps dansants s'inventent dans cette mosaïque de » miroirs en éclats « , à laquelle l'exigence et la vision de **Leonardo Garcia Alarcon** apportent une puissante cohésion continue, ainsi de fin août 2025 au printemps 2026.

A travers une programmation dense et équilibrée qui compte concerts, opéra, ballets, récitals et performances atypiques… s'y déploient entre autres, l'imaginaire magique des métamorphoses, la voix des femmes et le regard primitif, fondateur de l'enfance… sans omettre la puissance des instants intercalaires, « rares », suspendus « au seuil du sommeil ou du jour », ou la singularité convoquée du « miroir grand écran », le cinéma célébré « comme un théâtre de l'intime et du collectif »…

Parmi les temps forts de la **nouvelle saison 2025 – 2026** de **La Cité Bleue**,
à ne pas manquer :

2025

L'été 2025 accueille le concert hommage de la soprano **Claron McFadden** qui célèbre la figure mythique de **Nina Simon**e (les 29 et 30 août 2025).

La rentrée s'incarne d'abord par le nouvel opéra abordé par **Leonardo Garcia Alarcon**, signé Cavalli, un compositeur du XVIIè qu'il a particulièrement abordé et défendu : « ***Pompeo Magno*** » (après Elena, Il Giasone, Eliogabalo et Erismena…), le 28 sept ;

Une journée particulière, hommage à Sophia Loren
Sam 4 octobre 2025 / 16h : **hommage à l'actrice SOPHIA LOREN**
Une journée particulière à La Cité Bleue : Leonardo García-Alarcón propose de décrypter les motifs cultes de Nino Rota, Ennio Morricone et Charles Chaplin, extraits des musiques de films dans lesquels a joué Sophia Loren. En complément, une exposition dédiée présente les photographies emblématiques de Gianfranco Lelj, mettant en lumière son travail avec de grands réalisateurs tels que Visconti, Fellini et Zeffirelli, ainsi que son activité de portraitiste. Pour ce faire Gianfranco Lelj , en présence de Sophia Loren, évoque en une perspective unique, leur collaboration exceptionnelle. La journée hommage se conclut à 20h avec la projection du film « Une journée particulière » d'Ettore Scola. VOIR le teaser vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=NVi2KPiQJMo&t=1s
PLUS D'INFOS sur le site de la Cité Bleue à Genève : https://lacitebleue.ch/evenement/une-journee-particuliere/

Sufi’s Saraband, spectacle de musique persan et baroque avec Keyvan Chemirani ;
Les 28 et 29 octobre 2025 à 19h30 – Création événement, le spectacle **SUFI’S SARABAND** est un voyage mystique où musique, poésie et danse soufie fusionnent, évoquent l’extase spirituelle et la quête d’absolu. L’ensemble The Modal Experience explore les liens profonds entre traditions musicales orientales et héritage baroque occidental ;la trame sonore qui en découle, permet un dialogue unique entre modalité persane et ornementation baroque. Les instruments orientaux et occidentaux se mêlent : archiluth, clavecin, lyra, santour, zarb et daf… Les vers enflammés de Jalāl al-Dīn Rūmī, poète soufi du XIIIe siècle, rencontrent les écrits engagés et sensuels de Forough Farrokhzad, figure majeure de la poésie contemporaine iranienne. Deux sensibilités qui célèbrent la puissance du désir, de l’amour et de la transcendance. La danse, inspirée de l’art du samâ, la danse des derviches tourneurs, se fait prière, méditation en mouvement.

Sous la direction de Keyvan Chemirani, les interprètes s’entendent, s’écoutent, se complètent ; ils déploient un langage libre, où improvisation et rigueur se rejoignent entre ivresse et extase. Entre feu et recueillement, entre Orient et Occident, entre sensualité sonore et mystique spirituelle, Sufi’s Saraband est une célébration de la beauté mystique, une sarabande envoûtante, irrésistible. PLUS D’INFOS sur le site de la Cité Bleue à Genève : https://lacitebleue.ch/evenement/sufis-saraband/

puis le **15 nov**, récital de **Mariana Flores** (« Alfonsina », Hommage aux femmes d’Amérique latine) ;
Second rv lyrique en novembre 2025, avec « ***Graals*** » du 9 au 12 nov : ce « mystère lyrique en trois actes », comprend des

extraits du King Arthur de **Henry Purcell** (1659 – 1695) et les compositions de **Kevin Juillerat** (*1987) pour instruments baroques et électroniques live ; en décembre, fêtes de fin d'année oblige, deux programmes festifs s'annoncent prometteurs : « ***Fiesta Barroca*** » (le 13 déc) puis « ***Pequeña Fiesta*** » (le 14 déc).

2026

L'année 2026 s'ouvre avec un ouvrage poétique, pour tous les âges, entre satire et tendresse : « ***Les Dinos et l'Arche*** », opéra darwiniste et fable dystopique (musique de Thomas Leininger), dirigé par **Leonardo Garcia Alarcon** (du 3 au 7 février 2026).

En mars 2026, place au dialogue parole et musique avec le metteur en scène **Omar Porras** et le pianiste **Cédric Pescia** dans un spectacle intitulé « ***Bach et la Bible*** » (du 4 au 6 mai 2026).

En juin et juillet 2026, la Cité Bleue affiche une diversité de gestes, de cultures, de styles (**8 sonneurs pour Philip Glass**, le 9 juin ; « ***la Nuit bleue orientale*** » les 4 et 5 juillet) ; en privilégiant aussi ces instants rares, suspendus, portes vers l'émerveillement sonore (« ***L'Heure bleue*** » à 4h30, le 13 juin puis le 14 juin : soit deux concerts à l'aube, imaginés par le pianiste et compositeur ***Alain Roche***)…

et aussi…

Côté **RÉCITALS SOLOS**, vous ne manquerez pas le claveciniste **Jean Rondeau** (le 26 nov / œuvres de Louis Couperin) ; les

Suites Françaises de Bach par **Cédric Pescia** (le 21 mars 2026) ; le contre-ténor **Jakub Józef Orlinsky,** interprète des chefs d'œuvres Baroques (le 5 juin 2026, concert en soutien à l'association Innocence en Danger Suisse, pour la protection de l'enfance)…

Dans le registre de la **DANSE**, une grande diversité d'écritures et de dispositifs sont à l'affiche, soulignant la place de la Cité Bleue au sein des scènes majeures pour la création et la diffusion de l'art chorégraphique : pas moins de 3 spectacles incontournables s'annoncent ainsi ; d'abord, « ***Boxe Boxe Brasil*** », les 17 et 18 nov (création de **Mourad Merzouki** ; le spectacle revisite l'emblématique Boxe Boxe de la **Compagnie Käfig** et du Quatuor Debussy) ; puis « ***Choreia*** », le 24 avril 2026, « polyballet » fusionnant idéalement chant (choral), parole, danse (par les 8 danseurs de la **CocoonDance Company**) ; enfin, « ***R.ONDE.S*** » (le 17 juin), referme le banc de ce cycle chorégraphique événement à la Cité Bleue… ou comment, en célébrant la puissance du geste collectif, **Pierre Rigal** transforme un geste de danse ancestral – la ronde –, en une expérience chorégraphique et collective, à la croisée de la danse contemporaine, du rituel, de la fête électronique… transe fascinante.

TOUTES LES INFOS, **LA BILLETTERIE**, le détail des programmes, des artistes et des ensembles invités, sur le site de **La Cité Beu, Genève, saison 2025 – 2026** :
https://lacitebleue.ch/



La Cité Bleue











CRITIQUE, théâtre musical.

GENEVE, La Cité Bleue, le 25 janvier 2025. SCHUBERT : Winterreise. V. Bunel (mezzo), J.C. Lanièce (baryton), P. Gladieux (Conception), R. Louveau (piano & conception)

Deux voix (une mezzo et un baryton) et un pianiste pour un voyage intime… sur les pas (enchanteurs) de Franz Schubert. Le spectacle imaginé (en 2021) par la Compagnie *Miroirs Étendus* – et « incarné » par les chanteurs solistes Victoire Bunel et Jean-Christophe Lanièce (avec la complicité du pianiste Romain Louveau) – revisite ces paysages intensément désespérés, miroitant entre langueur, blessure, et renoncement, et tisse l'action d'une séparation amoureuse.

Certes, la matière musicale n'est pas des plus festives : le cycle de *Lieder* ***Die Winterreise*** porte le crépuscule du dernier

Schubert, malade et fragilisé : son testament spirituel, fraternel, et musical… Certes les poèmes de **Wilhelm Müller** évoquent ainsi la trajectoire d'un voyageur qu'une errance solitaire et suspendue mène aux portes de la mort. Si le cycle originel transcende le sentiment de renoncement, en parcours halluciné et létal, comme pétrifié sous une neige sépulcrale, le spectacle conçu par **Philippe Gladieux** et **Antoine Thiollier** raconte une toute autre histoire, celle de deux cœurs éprouvés que sépare et éloigne continûment l'impossibilité de s'écouter et de se comprendre. Distanciation que souligne aussi le sens même de la dramaturgie du spectacle (Antoine Thiollier a traduit chaque poème pour mieux suivre les méandres de ce cheminement imprévisible…) : quand « elle » chante face au public, « lui » est éloigné à cour ou à jardin, et inversement… et, dans le final, l'éloignement confirme deux êtres condamnés chacun à un exil solitaire.

De quelle façon la chaleur de sentiments à peine ressuscités peuvent-ils permettre le retour à la vie ? Est-il possible d'aimer après avoir souffert ? Où puiser la force de poursuivre ? **Victoire Bunel** et **Jean-Christophe Lanièce** ont déjà chanté ensemble l'un des *Lieder* extraits du *Winterreise*, en soulignant l'infinie « intranquillité » des sentiments humains frappés par la rupture. Les deux chanteurs se répartissent le cycle, en suivant les deux cahiers qui le composent : première session pour la mezzo, puis seconde partie pour le baryton, en contrastes constants, lui dans l'ombre, elle dans la lumière ; les deux exposés, sans filtre, face aux spectateurs, avant d'alterner leur chant en fin de cycle.

Ce chant à 2 voix renouvelle la perception même du cycle dans sa continuité. La tradition et l'habitude se tournent vers les barytons, interprètes familiers du cycle. La présence si

prenante de la mezzo est d'autant plus appréciée : puissance et nuances, intensité doublée de sincérité, la mezzo **Victoire Bunel** est aussi habitée que combative, éprouvant l'amertume, acceptant l'impérieux départ, toujours « résiliante », et convaincante de bout en bout. A ses côtés, le baryton **Jean-François Lanièce** inscrit chaque mélodie dans une expressivité tout aussi juste, très intériorisée, où éblouissent les ténèbres d'un désespoir parfaitement vécu. Tous deux savent réaliser un chant tragique mais digne, dont la radicalité émotionnelle produit un geste vocal riche, ample et profond.



Comme un troisième personnage, le piano de **Romain Louveau** accuse sans dureté chaque accent de l'âme, chaque geste sincère, chaque défi de l'expérience amoureuse. Une expérience cependant définitivement inscrite dans la mélancolie éperdue de deux coeurs étrangers l'un à l'autre. Présenté entre autres

à Quimper, à l'Athénée à Paris, et l'été dernier à la Ferme de Villefavard, le spectacle réussit pleinement à renouveler la compréhension du cycle de *Lieder* conçus par Schubert. Le voyage crépusculaire et hivernal du compositeur allemand y gagne même de nouvelles couleurs, intenses voire incandescentes, qui réactivent profondément ce nocturne envoûtant.

_____

CRITIQUE, théâtre musical. GENEVE, La Cité Bleue, le 25 janvier 2025. SCHUBERT : Die Winterreise. V. Bunel (mezzo), J.C. Lanièce (baryton), P. Gladieux (Conception), R. Louveau (piano & conception). Toutes les photos © Giulia Charbit

---

GENEVE. Lancement de la CITE BLEUE sous la direction de LEONARDO GARCIA ALARCON (concert d'ouverture : L'Orfeo de Monteverdi, le 9 mars 2024)

Nouveau lieu incontournable à Genève, la Cité Bleue rouvre ses portes, après 2 ans de travaux de rénovation : Leonardo García Alarcón, directeur général et artistique a présenté sa saison inaugurale 2024 – le coup d'envoi en sera donné le 9 mars 2024 avec *L'Orfeo* de Monteverdi.



Photo : Leonardo Garcia Alarcon (DR)

La salle de 300 places située à côté de la Cité universitaire a été entièrement rénovée. **Le projet artistique de Leonardo García Alarcón** entend affirmer la place de la Cité Bleue au centre de la vie culturelle genevoise et européenne, à travers une programmation exigeante et éclectique, ouverte à tous les publics et à toutes les générations. Créativité et pluridisciplinarité en sont les maîtres mots. Lieu de vie autant que laboratoire artistique, la Cité Bleue bénéficie des dernières prouesses technologiques qui optimisent encore la qualité des expériences musicales proposées au public.

Temps forts de la réouverture en mars 2024

9 mars 2024
Leonardo García Alarcón dirigera l'Orfeo de Monteverdi pour le concert d'ouverture de La Cité Bleue Genève le 9 mars 2024 (version de concert avec le Chœur de Chambre de Namur et son ensemble Cappella Mediterranea, premier résident artistique à La Cité Bleue Genève).

Journée portes ouvertes
le 10 mars 2024 avec 3 parcours de visites à 10h30, 14h, 17h – La Cité Bleue ouvre ainsi officiellement ses portes et tous ses espaces au public avec 3 visites guidées : de la fosse d'orchestre aux loges des artistes, le parcours proposé par Leonardo García Alarcón, annonce aussi plusieurs artistes invités surprises ! A la clé également la découverte musicale du théâtre, de son système électro-acoustique « Constellation », installé pour la première fois dans une

salle de spectacle suisse.

1 spectacle de théâtre
« Ma Colombine » **du 21 au 24 mars 2024**
Ma Colombine est un monologue écrit par Fabrice Melquiot pour Omar Porras, inspiré de son histoire personnelle.

1 spectacle de danse et musique
« Printemps » **le 27 mars 2024**
Printemps offre la vision vibrante d'un monde qui se remet en mouvement après le silence de l'hiver avec les Percussions Claviers de Lyon et la Compagnie La Vouivre.

1 marathon musical

- La nuit bleue » du **27 avril 2024**
- à 19h30 au **28 avril 2024** à 7h30

12 heures de musique de 19h30 à 7h30 avec le pianiste Nelson Goerner, le Quatuor Modigliani et bien d'autres artistes …

2 créations de théâtre musical :

Amour à mort » du 11 au 15 mai 2024, d'après l'histoire de Tancrède et Clorinde, sur des musiques de Monteverdi, Flecha, d'India, White et avec de nouvelles compositions de Leonardo García Alarcón. La mise en scène est confiée à Jean-Yves Ruf.

« **Ernest & Victoria** » **du 3 au 7 juin 2024** : spectacle sur la vie du chef suisse Ernest Ansermet et sa rencontre avec Victoria Ocampo, en partenariat avec L'Orchestre de la Suisse Romande.

4 concerts :

– Les trois concerts gratuits de La Fête des claviers avec les étudiants de la HEM Genève **les 15 et 16 mars 2024** ;

– Un hommage à l’âge d’or de Broadway avec « Chasing Rainbows » porté par Lea Desandre, Thomas Dunford et une nouvelle formation de l’ensemble Jupiter **du 24 au 26 mai 2024**.

1 spectacle de musique et jonglage

« Nos matins intérieurs » **du 11 au 13 juin 2024**

Musique d’Henry Purcell et de Marc Mellits par le Quatuor Debussy et les jongleurs du Collectif Petit Travers


RESTAURANT
Cité Jardin
Ouvert à tout public - Tél: 022/839 20 69
CITE
BLEUE
CITE UNIVERSITAIRE

La Cité Bleue, ce sont aussi les activités de médiation : visites guidées, conférerences, concerts pédagogiques, rencontres avec les artistes, présentation d'instruments, expositions etc.

La rénovation

Pour rendre possible ce projet artistique, la salle a été entièrement reconstruite en tenant compte de la pluridisciplinarité des spectacles qui y sont accueillis et créés. La toute nouvelle salle s'enrichit de nouveaux espaces : dans le sous-sol, un foyer est aménagé avec un bar et un salon de musique destiné à accueillir les activités de médiation. Fait exceptionnel pour une salle de cette taille, elle est munie d'une fosse d'orchestre mobile et motorisée comme les plus grands opéras : il s'agit d'une alcôve creusée à l'avant de la scène dont la hauteur peut être réglée. Grâce à cette fosse mobile, il devient envisageable d'adapter la forme du plateau à différents genres d'événements.

Le système Constellation

Grâce au système électro-acoustique « Constellation » une première dans une salle de spectacle suisse, La Cité Bleue Genève permettra d'écouter les nuances sonores les plus subtiles, et de transformer l'acoustique de la salle selon la musique qui sera jouée, donnant une plus grande intimité entre les artistes et le public.

Résidences d'artistes

Cappella Mediterranea, l'ensemble dirigé par Leonardo García Alarcón, est ainsi le premier résident artistique à La Cité Bleue Genève, pour imaginer et créer de nouveaux formats de spectacle, de théâtre musical, associant tous les styles et genres musicaux. L'ensemble en résidence développera tous les

outils techniques de la salle afin de créer des projets sur mesure, avec notamment la fosse d'orchestre, les équipements scéniques et le système acoustique « Constellation ».

Toute la programmation en détails
sur le site www.lacitebleue.ch

CRITIQUE, concert. GENEVE, égl. Sainte-Thérèse, le 26 mars 2023. « JERUSALEM ». Compagnie vocale et instrumentale « La Tempête », Simon-Pierre Bestion (direction).

En attendant la livraison, en début d'année prochaine, du centre culturel « **La Cité Bleue** », nouvelle structure culturelle destinée, à Genève, à promouvoir « tous les arts », dixit son directeur général et artistique **Leonardo García Alarcón**, ce dernier propose une première saison « hors les murs » (nommée « Les Constellations ») qui se déroule dans 9

lieux insolites de la cité de Calvin – avec pas moins de **19 spectacles**, répartis sur sept week-ends, de mars à novembre 2023.

Jérusalem sublimée par La Tempête



Au lendemain d'un premier concert dirigé par le Maître de cérémonie, et consacré à la ville de Rome (ou plus exactement à la polyphonie romaine), c'est à la ville trois fois millénaire « et trois fois sainte » : **Jérusalem**, qu'était dévolu le 2ème des 17 concerts que comptera donc cette première saison 2023. Et c'est l'Église Sainte-Thérèse, monument Art-Déco sis dans un des quartiers cossus de la ville, qui a été retenue (après l'insolite Cité universitaire de Genève, la veille) comme lieu de célébration – pour un des spectacles-phares du génial **Simon-Pierre Bestion**, ici à la tête de sa fabuleuse Compagnie vocale et instrumentale « **La Tempête** ».

Si la musique et le chant sont bien évidemment essentiels, dans ce concert initialement conçu en 2019 pour le Festival de Saint-Denis, l'originalité des spectacles imaginés par Simon-Pierre Bestion se trouve autant dans la scénographie et le déroulé des concerts que dans leur contenu. Une fois encore, son ensemble a ébloui et fasciné, en se mouvant dans l'église et parmi l'auditoire, tout en chantant, pour mieux l'envelopper dans la musique et le plonger dans l'émotion. L'aspect scénographique n'a pas non plus été oublié, avec ces ampoules longilignes placées sur des piques et disséminées au milieu de l'orchestre (des créations lumières assurées par **Marianne Pelcerf**), ainsi que des projections de textes en hébreu et en arabe sur les parois hautes de l'édifice religieux, réplique d'une basilique romaine, mais à l'aune des années 30, avec son plafond en bois et ses superbes vitraux latéraux.

C'est dans cette configuration que s'élèvent tour à tour les voix hypnotiques du chanteur libanais **Georges Abdallah**, au timbre clair et mélismatique, et de la très expressive mezzo bulgare **Milena Jeliazkova**, en solo ou mêlées à celle du chœur, qui chante ici (en bourdon ou en répons) dans pas moins de douze idiomes différents, pour ce « grand rituel vocal » destiné à rassembler les peuples, dans une vraie ferveur

humaniste. Les trois religions monothéistes se croisent et se répondent harmonieusement et pacifiquement à travers des chants à la gloire de Jérusalem, tous emplis d'amour, de mystère, et de spiritualité. Ainsi se répondent et s'entrelacent, le plus harmonieusement du monde, un chant byzantin et un psaume en allemand de Schütz, un autre en hébreu de Salomone Rossi et un poème en arabe de **Zad Moultaka**, ou encore une Lamentation en latin de Robert White et une chanson d'amour libanaise d'Assy et Mansour Rahbani…

La diversité est aussi celle des instruments utilisés par les musiciens, souvent rares ou exotiques, tel le « serpent » ou le « duduk », cornet à bouquins et autres percussions variées, là aussi joués depuis différents lieux de l'église pour un effet de spatialisation du son, et donc d'immersion pour l'auditoire. **Simon-Pierre Bestion** dirige parfois ses musiciens avec un instrument percussif en main, de manière toujours concentrée et fervente ; il convie les spectateurs, pendant la dernière pièce chorale – un Chant de procession pour St Jacques de Compostelle, « Dum pater familias », extrait du Codex Calixtinius – à le suivre jusqu'à l'extérieur de l'église, pour un dernier moment de communion fraternelle au travers de la musique. Le public en redemande et c'est dans la joie générale, dehors et malgré le froid, que se termine cette expérience unique que constitue un concert réalisé par Simon-Pierre Bestion et sa fabuleuse « Tempête » !



CRITIQUE, concert. GENEVE, église Sainte-Thérèse, le 26 mars 2023. « **JERUSALEM** » : « Voyage temporel et géographique » à travers des pièces vocales et instrumentales liées à la ville « trois fois sainte ». Compagnie vocale et instrumentale « **La Tempête** », **Simon-Pierre Bestion** (direction). Photos (© Adrien Buchet)